

SÉCURITÉ SOCIALE, TRAVAIL ET OCCUPATION EN AMAZONIE: NOTES SUR LE PROCESSUS AGRICOLE DU PARÁ AU 19ÈME SIÈCLE

SEGURANÇA SOCIAL, TRABALHO E A OCUPAÇÃO DA AMAZÔNIA: APONTAMENTOS SOBRE O PROCESSO AGRÍCOLA DO PARÁ NO SÉCULO XIX

SOCIAL SECURITY, WORK AND OCCUPATION IN THE AMAZON: NOTES ON THE AGRICULTURAL PROCESS OF PARÁ IN THE 19TH CENTURY

PEREIRA, FRANCISCO WILTON DE OLIVEIRA

Étudiant en histoire à l'Université Fédérale d'Amapá au Campus Binational d'Oiapoque
E-mail: colibriap@hotmail.com

SILVA JÚNIOR, DINALDO BARBOSA DA

Professeur à l'Université Fédérale de Campina Grande et à l'Université Fédérale de Amapá. <https://orcid.org/0000-0003-0909-0703>
E-mail: dinaldo@unifap.br

NUNES, FRANCIVALDO ALVES

Professeur à l'Université Fédérale de Pará. <https://orcid.org/0000-0002-2750-0625>
E-mail: fan@ufpa.br

SILVA, UÉDIO ROBDS LEITE DA

Professeur à l'Université Fédérale de Amapá. <https://orcid.org/0000-0003-3104-2556>
E-mail: uedioteite@gmail.com

RÉSUMÉ

Cet article fait une brève analyse de l'historiographie sur les événements de l'histoire agricole du Pará, avec comme perspective temporelle la seconde moitié de l'Empire brésilien, cherchant à récupérer les différents aspects attribués au monde de l'agriculture, dans le cadre de la mise en œuvre des centres de colonisation agricole du Pará du 19ème siècle, chercher à dialoguer avec les résultats et les perceptions promus par une vaste production académique et bibliographique.

MOTS-CLÉS: Agriculture Paraense, Noyaux Coloniaux, 19ème Siècle.

RESUMO

O presente trabalho faz uma análise sucinta da historiografia acerca de eventos da História Agrícola Paraense, tendo como recorte temporal a segunda metade do Império Brasileiro, buscando recuperar os diversos aspectos atribuídos ao mundo da agricultura, no contexto de implantação dos núcleos de colonização agrícola do Pará Oitocentista, procurando dialogar com os resultados e percepções promovidas por vasta produção acadêmica e bibliográfica

PALABRAS CLAVES: Agricultura Paraense, Núcleos Coloniais, Século XIX

ABSTRACT

The present work makes a brief analysis of historiography about events of the Pará's Agricultural History, having as a perspective temporal the second half of the Brazilian Empire, seeking to recover the various aspects attributed to the world of agriculture, in the context of implementation of the centers of agricultural colonization of Pará Oitocentista, seeking to dialogue with the results and perceptions promoted by vast academic and bibliographic production.

KEYWORDS: Agriculture Of Pará, Colonial Nucleus, 19th Century.

INTRODUCTION

Dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, la région amazonienne a connu un ensemble de profondes transformations socio-économiques et culturelles. Il y avait eu plusieurs changements dans le scénario social de la région, en grande partie en raison du flux migratoire qui s'est produit dans la région et des recherches incessantes pour mettre en œuvre un certain idéal de "progrès" vers le nord de la colonie. La province du Pará était un riche scénario des transformations découlant de ce voyage au tournant du siècle, étant aussi un environnement qui représente les chocs culturels et sociaux qui ont dans l'immigration leur origine.

Venant d'autres régions du Brésil, ainsi que d'autres pays, les immigrants arrivant dans la province du Pará se sont installés, presque pour la plupart, dans le noyau urbain de Belém, cherchant un hébergement dans des auberges subventionnées par l'État ou des hôtels populaires, comme le notent Nery et França (2014).

Les auteurs soulignent que le flux s'est déroulé dans cette dynamique : certains immigrants restent à Belém, survivant de l'approvisionnement et de l'agence de leurs services, tandis que d'autres ont été dirigés vers les noyaux coloniaux agricoles, répartis dans tout l'intérieur de la province. (NERY; FRANÇA, 2014).

Ces colonies agricoles répondaient à l'objectif de comptabiliser l'approvisionnement de la capitale, ainsi que d'étendre le domaine territorial de la colonie impériale dans cette région à faible densité de population. Pour rendre compte de ce projet, le gouvernement brésilien a cherché à stimuler l'occupation de la région amazonienne à travers ces centres agricoles coloniaux, afin de répondre à ce que les administrateurs de l'empire prévoient d'abondance économique pour la région.

L'un des moyens d'effectuer ce domaine serait l'agriculture, qui est largement stimulée dans les localités amazoniennes de la province du Pará, et c'est ce processus agricole du Pará qui constitue l'objet d'étude de cette recherche. Dans le but de retracer une brève analyse des approches historiographiques de la seconde moitié du 19^{ème} siècle, faite sur les noyaux coloniaux agricoles comme instrument de sécurité sociale, une tentative de développement régional et de renforcement de l'occupation de la région.

À cette fin, nous avons cherché à aborder, dans le premier thème, les noyaux coloniaux agricoles brésiliens de la seconde moitié du 19^{ème} siècle et les récits historiques formulés à leur sujet, ainsi que la façon dont ceux-ci ont été représentés et quelles ont été les pratiques agricoles adoptées par eux, et comment le Pará du 19^{ème} siècle a vécu ce phénomène économique et social.

Dans le deuxième thème, l'approche portait sur la façon dont les discours des administrateurs impériaux de l'époque stimulaient les immigrants, qui apportaient des techniques agricoles dans la région du Pará, différentes de celles adoptées par les localités où les projets des centres agricoles coloniaux étaient mis en œuvre.

C'est dans le dernier thème, cependant, que le décalage entre les discours de prospérité et d'abondance se distingue, à travers les techniques exogènes de l'agriculture mises en œuvre dans la région et son contraire, représenté par l'extractivisme séculaire réalisé par les communautés traditionnelles de la province du Pará. C'est dans ce sujet que sont ponctuées les tensions entre le projet de "progrès" pour la région et la logique de la vie amazonienne.

Avec ce chemin défini, on peut voir que l'histoire agricole du Pará est riche de son déroulement dans les différentes périodes historiques, permettant d'entrevoir les tensions socioculturelles de la région, comme on le verra ci-dessous.

1 LES NOYAUX COLONIAUX AGRICOLES BRÉSILIENS DE LA SECONDE MOITIÉ DU 19^{ÈME} SIÈCLE ET LES RÉCITS HISTORIQUES

Cette étude comprend des analyses historiques sur la province du Pará au XIX^e siècle, en mettant l'accent sur le scénario agricole du Pará dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, En particulier en ce qui concerne les noyaux agricoles tels que la colonisation et la sécurité sociale:



Le gouvernement de la province du Pará a incité l'arrivée d'immigrants européens à se consacrer à l'agriculture. Pour cela, la colonie de Benevides a été installée le 13 juin 1875, qui comptait 87 français, 35 italiens, 33 espagnols, 11 allemands, 5 belges, 3 anglais, 2 suisses, 2 argentins et 1 américain. (...).ⁱ

Les constructions historiographiques qui ont thématiqué les premières expériences des noyaux de colonisation agricole brésilienne du 19^{ème} siècle, selon Nunes (2008), analysé l'émergence des noyaux agricoles et leurs confluences avec l'émergence du travail libre face à l'abolition de l'esclavage:

Une partie de l'historiographie, principalement du sud-est, a présenté des noyaux coloniaux et des expériences de travail libre en association avec la crise des esclaves (...) en Amazonie, les approches qui valorisaient les expériences d'implantation de colonies agricoles comme conséquence du développement de la production extractive de caoutchouc se sont distinguées (...) (NUNES, 2008, p. 16).

Les récits sur les noyaux agricoles du 18^{ème} siècle, consolidés par l'historiographie brésilienne, ont établi ces espaces comme des lieux d'expérimentation des pratiques culturelles par l'insertion d'immigrants étrangers et de colons nationaux. En raison d'un contrat signé entre le gouvernement de l'État du Pará et le citoyen italien Mario Cataruzza, la colonie Anita Garibaldi a été créée, située sur la route qui relie Castanhal à Curuçá. L'objectif serait de planter des céréales, de la canne à sucre, du café et du cotonⁱⁱ.

L'enthousiasme avec lequel le discours a été utilisé pour défendre l'immigration européenne a imprégné la fin de l'Empire Brésilien, dans les dernières décennies du 19^{ème} siècle. Dans la province du Pará, l'utilisation d'une population étrangère aurait été justifiée par les autorités administratives du Pará pour une certaine confiance que les colons européens s'adaptent aux techniques de production agricole, acquises sur le sol national, aux spécificités climatiques et géographiques du monde rural amazonien.

Comme l'a souligné Nunes (2017), "les questions liées aux formes d'utilisation des terres en Amazonie occupent une place privilégiée dans les études historiques" (NUNES, 2017, p. 81). Les significations acquises par l'agriculture au Pará, à partir du milieu du 19^{ème} siècle, sur la recherche visant à comprendre ce processus historique. La présente étude dialogue avec des auteurs qui ont problématisé le thème des représentations sur l'agriculture du 18^e siècle. Il vise, pour ainsi dire, un bref aperçu des discussions et débats publics, des propositions et des projets impliquant le contexte des questions agricoles dans la province du Pará.

Les analyses historiographiques faites par Santos (1980) et Weinstein (1993) approchent, en analysant le contexte de consolidation des noyaux coloniaux agricoles du Pará, de la période historique désormais privilégiée. Les deux auteurs ont souligné le contexte politique de l'encouragement de la culture agricole dans la province du Pará, en raison de l'environnement économiquement favorable, observé avec l'exploitation de l'activité extractive de la production de latex, et la commercialisation conséquente du caoutchouc sur le marché international.

En ce qui concerne les projets de colonisation agricole, financés par la puissance impériale et administrés par le pouvoir provincial, Santos (1980) a présenté au 18^{ème} siècle ses considérations, corrélant le moment de structuration de ces noyaux agricoles avec l'intensification de l'activité de production gomiferosⁱⁱⁱ:

Préoccupés par le soi-disant 'abandon de l'agriculture' et conscients de la nécessité de mettre en place des centres agricoles bien structurés avec des colons liés à la terre, les dirigeants ont commencé à attacher une grande importance au problème de l'immigration depuis le milieu du 19^{ème} siècle. Il y a eu la colonisation dirigée par le gouvernement et par des individus à des fins agricoles; Les immigrants, face à l'échec des colonies, sont allés à la gomme. (SANTOS, 1980, p. 87).

Le travail de Roberto Santos a souvent été utilisé comme référence pour plusieurs études historiques du Pará du 18^{ème} siècle. Ce travail avait donc présenté la perception que la création de centres coloniaux agricoles au XIX^e, par les administrateurs de la province du Pará, face à une prétendue indisponibilité de main-d'œuvre régionale sur le terrain, montrerait l'incitation à l'insertion de "travailleurs ruraux" européens, dans le cadre des programmes de réforme de



l'agriculture, en vue d'améliorer les techniques culturales. C'est à partir de ce mouvement qu'il y a aussi un flux migratoire de colons se déplaçant vers les cannes à caoutchouc, ce qui renforce, dans les terres de la province du Pará, un impact également sur le flux des activités de culture agricole.

Les travaux produits par Batista (2004) ont soulevé des réflexions pertinentes, qui permettraient d'élargir les approches sur cette période historique. Selon son observation, la chercheuse montre que des interprétations nouvelles et cohérentes pourraient être associées à ce qui avait déjà été érigé par l'historiographie, sur l'histoire agricole du Pará. L'auteur cherche à ne pas adopter la caractérisation traditionnelle de l'économie amazonienne:

(...) Comme s'il était basé sur la collecte de genres forestiers, pour sa commercialisation ultérieure sur le marché étranger, ce qui aurait signifié qu'une 'agriculture organisée' n'avait pas été mise en œuvre dans la région" (BATISTA, 2004, p. 37).

La réalité qui aurait été évidente dans la province de Pará, dans laquelle, depuis la fin de la première moitié du 19^{ème} siècle, il y aurait déjà une "préoccupation croissante des autorités concernant l'expérience des populations de l'intérieur de la province" (NUNES, 2016, p. 118), signifierait la mise en œuvre de projets de colonisation agricole parrainés par le gouvernement impérial brésilien, à partir des années 1870.

Dans le sillage des auteurs qui ont proposé d'étudier les éléments historiques pertinents des noyaux agricoles du Pará impérial, Penteado (1967) a suggéré que les ressources rhétoriques utilisées par les autorités publiques — présidents de la province et parlementaires provinciaux — chercheraient à justifier le choix des lieux d'installation des noyaux agricoles, en utilisant les conditions naturelles de la région de Bragantina (région nord-est de la province du Pará), ce qui serait idéal — dans la perception de ces agents politiques, comme le souligne l'auteur —, et cette perception était liée à ce que l'on considérait alors comme le climat et le sol propices à la culture, éléments qui permettraient, toujours selon l'approche de Penteado (1967), un environnement de confiance exacerbé dans les activités agricoles.

C'est dans cet aspect que nous trouvons un support pour esquisser, dans le sujet suivant, une image plus large de la façon dont la culture agricole du Pará a été structurée, à partir d'un discours qui reflétait les idéaux de la fin du XIX^e siècle et toutes ses transformations socio-économiques. C'est un aspect important, car il nous permet de visualiser plus clairement comment le discours du 19^{ème} siècle a symboliquement renforcé la perception de la prospérité de la région amazonienne au cours de cette période.

2 L'AGRICULTURE ET SES DISCOURS DU 18^{ÈME} SIÈCLE

Parmi les auteurs mentionnés dans cet article, les approches faites par Franciane Gama Lacerda et Francivaldo Alves Nunes, compte tenu de l'historiographie consolidée, concernant les récits sur le monde rural du Paraná au 18^{ème} siècle ont été considérées comme opportunes, compte tenu de l'historiographie consolidée, en ce qui concerne les récits sur le monde rural du 19^{ème} siècle.

Dans la province du Pará, à partir du milieu du 19^{ème} siècle, les débats publics sur l'idée de prospérité économique que l'agriculture permettrait à la société du Pará étaient récurrents, en vue de la commercialisation des produits agricoles, qui avait dans le port de Belém un point de diffusion de la production agraire vers d'autres provinces de l'Empire Brésilien et au-delà.

Comme Nunes (2008) l'a observé, selon cette notion d'abondance de la province du Pará et de ses pratiques agricoles, elle est devenue justifiable, car l'engagement des présidents successifs de la province du Pará, en ce qui concerne les questions liées à l'agriculture, "l'objectif est, avec la création de zones agricoles, d'exercer l'exploitation des ressources forestières mises à disposition sur les terres de la région". (NUNES, 2008, p. 28).

Pour élaborer une rhétorique qui idéalisait les terres du Pará comme un lieu de richesse et de prospérité, il était opportun pour la période de grande activité extractive dans les colonies agricoles du Pará. Pour expliquer le renforcement de ce symbole, à partir de la seconde moitié du 19^{ème} siècle, comme le souligne Lopes (2002), les discours des présidents qui ont géré la province du Pará ont commencé à mettre l'accent sur les idéaux étendus de progrès de l'économie locale.



À cette fin, ont proposé les présidents provinciaux, il était nécessaire de rétablir une dynamique commerciale qui fonctionnerait en reliant les différentes villes de la région. En tant que méthode d'organisation de ce flux, la proposition d'alignement du marché intérieur a été placée en même temps que l'installation de sociétés commerciales et maritimes, afin que ces activités liées aux processus commerciaux et agricoles puissent être menées de manière dynamique.

L'assimilation des valeurs sur les techniques culturelles appropriées, également selon Nunes (2008), voire qualifiées de "modernes", concernait la dissociation des pratiques culturelles héritées de l'élément humain indigène et du colon national. Ici présentent les idéaux de "civilité", dus aux conceptions inhérentes à l'utilisation rationnelle du travail agricole, combinées aux améliorations scientifiques observées au cours du XIXe siècle.

Le statut "civilisateur" que l'agriculture aurait acquis, compte tenu des idéaux politiques de la société du Pará du 19ème siècle, a fait l'objet d'une analyse par Nunes. (2016):

(...) Il évoque une pensée de la morale et de la défense du travail comme un instrument capable de débarrasser les populations de la pauvreté et du paupérisme. Dans ces nouvelles positions, la défense de nouvelles habitudes serait fondamentale pour les meilleures conditions de vie de ces populations. (NUNES, 2016, p. 115).

L'agriculture, en ce sens, aurait acquis l'aspect d'activité imprégné des attributs qui fourniraient, en plus du développement matériel de la province du Pará, le sens d'une activité productive disciplinée, possédant les éléments d'idéalisation, de la part de cette société, découlant de perceptions qui avaient pour référence les sociétés européennes.

Outre cet aspect disciplinaire lié à l'activité agricole, un autre facteur à mentionner serait, depuis la seconde moitié du 19ème siècle, dans la circulation d'un idéal propositionnel, vers la "reformulation" des pratiques agricoles dans les terres de la province du Pará et l'association conséquente de ces idéaux avec les conceptions de "prospérité économique" et de "modernité". Ce débat était très présent parmi les auteurs qui ont problématisé ce thème, tels que Cruz (1963), Penteado (1967), Lacerda et Vieira (2015). Selon Nunes (2016):

La défense des habitudes civilisées et leur matérialisation par de nouvelles perceptions du travail et l'utilisation de techniques productives modernes seraient les éléments nécessaires de l'approche du Brésil envers les nations civilisées. Face à cette question, qui reposait sur le processus d'adoption de nouvelles habitudes, il appartiendrait à l'État, en tant que principale institution promouvant la modernisation du pays, de créer des stratégies pour sa propagation, en n'utilisant plus seulement des instruments caractérisés par l'usage de la force et de la coercition, (...) mais aussi dans l'utilisation d'un discours convaincant qui serait basé sur la défense de la civilisation et de la civilisation du pays. (NUNES, 2016, p. 116).

Cette perception du renouvellement des pratiques agricoles au 18ème siècle Pará a renforcé, dans le monde productif agricole, l'amélioration de l'agriculture comme principal capital à utiliser pour assurer le développement économique de la Province du Pará, tout à fait caractéristique des discours de ses administrateurs. En outre, l'idée de "modernité" présente dans cette société a apporté avec elle des perceptions spécifiques, du monde européen, sur le statut des pratiques portant les "valeurs de la civilisation", par opposition à tout ce qui signifiait "archaïque" ou "rudimentaire".

L'agriculture a été couverte d'un aspect "moralisateur" et "civilisateur", en tant qu'activité capable de créer l'habitude saine du travail et, par conséquent, l'ordre public; assurer l'occupation régulière de la terre, car elle a permis l'émergence de propriétaires et pas seulement d'extractivistes; au-delà de ce qui (...) produirait un ordre humain dans ce qui était considéré comme un monde naturel désorganisé, dans la mesure où les terres forestières étaient occupées par des plantations". (NUNES, 2011).

Les valeurs attribuées aux pratiques agricoles acquises jusqu'à présent par les populations autochtones et les migrants nationaux, qui sont observées dans les déclarations des autorités publiques du Pará, indiqueraient donc dans leurs



discours l'impulsion à de nouvelles expériences agricoles, pratiquées sur le sol européen, dans les dernières décennies du 19^{ème} siècle.

Bien qu'écrivant sur les débuts du Para républicain, les observations de Lacerda et Vieira (2015) peuvent suggérer que les perceptions alors présentes, indiquaient la confiance dans les avantages de la modernité que l'agriculture pourrait avoir des répercussions. En ce sens, les auteurs ont souligné:

Face à ces aspirations à la modernité, l'idée que la culture développée au Pará était 'très tardive' a pris de l'ampleur dans le discours des pouvoirs publics, ou 'stationnaire à l'époque coloniale'. Un tel problème pour les autorités du Pará ne serait résolu qu'avec l'enseignement agricole, qui, avec des bases scientifiques, préparerait l'agriculteur habitué à la 'réprimande de routine', à une production à partir de méthodes modernes. (LACERDA; VIEIRA, 2015, p. 163).

Les discours des autorités provinciales du Pará, tout au long de la période de coupure (seconde moitié du 19^{ème} siècle), en ce qui concerne la fertilité attribuée aux terres de la région de Bragantina, ont conduit à croire que les projets agricoles qui seraient mis en œuvre dans cette région du Pará - depuis 1875 - ils répondraient au développement économique et social de la province, et ce discours, souvent accompagné d'une perspective qui liait le dépassement des 'stades stagnants' du monde agricole du Pará, à l'introduction de techniques productives perçues comme porteuses de la capacité d'élargir les 'vocations' naturelles de la géographie du Pará.

Selon Penteadó (1967), il aurait été un effort politique autour de l'idée d'une « terre prometteuse » et destinée à être une « grange » de produits agricoles, pour approvisionner non seulement la capitale Belém et ses régions, ainsi que d'autres coins de l'Empire brésilien. En étudiant les expériences colonisatrices du milieu du XIX^e siècle, Penteadó (1967) a identifié des aspects qui auraient contribué à l'établissement d'images convaincantes, par les autorités politiques provinciales, vers une idéalisation des conditions naturelles de la région nord-est du Pará.

Lacerda (2015) est un auteur qui a travaillé sur la question de l'intersection du thème migratoire national/étranger, avec le contexte de la mise en œuvre des centres de colonisation agricole du Pará de la période impériale. Entre autres explications, l'auteur mentionné ci-dessus a souligné le caractère réformiste qui aurait guidé les autorités administratives du Pará, dans les dernières décennies du 19^{ème} siècle, en ce qui concerne l'introduction au Brésil de nouvelles pratiques de culture agricole. Compte tenu d'un certain enthousiasme suscité par l'idée de l'agriculture, en tant qu'activité motrice de l'activité commerciale de la province du Pará, les administrateurs du Pará ont incorporé dans le "nouveau monde prospère" amazonien la conviction que les immigrants européens revitaliseraient les pratiques agricoles, ainsi que contribuer à l'introduction de nouvelles semences et de nouveaux outils / pratiques de culture, tels que l'utilisation de machines plus modernes, de techniques de culture - telles que l'utilisation de charrue, et d'autres instruments qui facilitent et rationalisent la productivité des terres —, afin que les terres agricoles puissent être maintenues avec une population de colons, formée par une partie d'étrangers, s'étendant territorialement et évoluant dans l'amélioration de ses techniques et technologies agraires, comme l'observent del Priore et Venâncio (2006).

En ce qui concerne l'arrivée d'immigrants étrangers, Santos (2016) souligne que:

Le succès de l'occupation des noyaux coloniaux dépendait de l'image qui s'était construite dans le Pará et l'Amazonie dans son ensemble. Ces fronts de colonisation devaient, selon les objectifs de l'administration provinciale, constituer des immigrants et non, ou seulement pas seulement avec des colons nationaux. Les attirer dépendait non seulement de l'action des agents d'immigration ou des consulats, mais aussi d'une diffusion intense qui explorerait positivement le sol, le climat, la forêt, les produits agricoles et tous les aspects économiques et sociaux d'une manière qui susciterait l'intérêt des Européens à s'embarquer pour le Pará. (SANTOS, 2016, p. 62).

Ainsi, les attentes créées autour de l'immigration étrangère et de la publicité effectuée en Europe pour promouvoir la province du Pará, ont encouragé, comme l'auteur le réfléchit plus haut, une récolte prometteuse du Pará, de l'insertion d'immigrants européens, qui auraient employé sur les terres amazoniennes les techniques de culture les plus avancées acquises jusqu'à présent dans leurs pays d'origine. L'image de la casquette comme instrument d'amélioration technique



potentielle a stimulé l'ambiance de cette époque, dans laquelle l'agriculture portait le symbolisme d'une ère de modernité^{iv}.

Nunes (2008) a démontré la prédilection, de la part des autorités administratives, pour l'utilisation des colons européens, dans les terres du Pará, n'aurait pas trouvé dans la réalité quotidienne de la culture de la terre les résultats souhaités par les dirigeants politiques. "L'expérience des immigrants dans ce domaine, cependant, démontrerait qu'en pratique, ces idées se heurtaient à une série d'obstacles et à de nombreuses difficultés pour les colons." (NUNES, 2008, p. 60).

Une telle position avec laquelle les autorités publiques du Pará ont compris que le destin économique réussi aurait lieu, auquel la Province du Pará serait destinée, il montrerait une perception quelque peu éloignée de la réalité quotidienne, selon Nunes (2008), même avec toute la fertilité et l'abondance "prodigieuses" que ces terres étaient somptueuses.

Cet écart entre les attentes du flux migratoire des immigrants de différentes nationalités, composant l'environnement colique de la province du Pará et la réalité amazonienne - qui contient une longue liste d'éléments socioculturels uniques et complexes —, a été responsable d'un impact social dans la région qui a interféré directement dans le modèle d'extractivisme de la région, générant également des affrontements entre différents groupes sociaux, provoquant également des développements dans le scénario agraire de la province, comme discuté dans le sujet suivant.

3 EXTRACTIVISME, AFFRONTEMENTS ET AGRICULTURE

Du point de vue des politiciens et des autorités de la province du Pará, la présence imposante de végétation arborée serait un attribut de la fertilité que ces terres seraient aménagées et justifierait l'implantation de colonies agricoles, en utilisant plus que les temps d'un discours, dans lequel l'impulsion a prévalu la substitution des espèces forestières par des cultures agricoles régulières et commercialisables, en vue de l'approvisionnement de la ville de Belém et du développement économique de la province du Pará.

Dans ce contexte, il y avait une notion de "progrès", dans le contexte de la production rurale, dans laquelle les pratiques extractives de collecte des produits forestiers étaient perçues comme un obstacle, un obstacle au plein développement des activités agricoles de la société du Pará du 19^{ème} siècle. "L'interprétation était que les modes de production ne créaient pas les conditions nécessaires à la pleine utilisation de la terre" (NUNES, 2014, p. 3).

Dans les dernières décennies du 19^{ème} siècle, d'innombrables conflits de perspectives concernant les prétendus progrès du modèle agricole ont émergé parmi les hommes publics, les intellectuels et les hommes "alphabétisés", qui a reconnu comme un aspect incontestable de cette société l'idée qu'il y aurait dans la province du Pará une sorte de recul quant au stade de l'agriculture qui y était pratiqué jusqu'alors. Ainsi comme indiqué Nunes (2014), sur la base de conceptions diffusées dans cette société, qui percevait l'agriculture du Pará comme contre-productive, dans un contexte identifié par les agents publics:

En raison du retard de l'agriculture dans la région et qui a conditionné une fragilité de l'économie du Pará. Cette fragilité s'expliquait donc que la plupart des produits vendus provenaient de l'extraction, une activité considérée comme irrégulière et qui soumettait les hommes aux conditions imposées par la nature. (NUNES, 2014, p. 4).

Comme on peut observer, à la suite de la note de Nunes (2014), il y aurait une dichotomie dans la société du Pará, depuis de la seconde moitié du 19^e siècle, entre la production agricole et les processus traditionnels de collecte de divers produits forestiers. Selon Nunes (2014, p. 5), "à mesure que les produits extractifs ont acquis une plus grande importance dans l'agenda d'exportation (...) Il est devenu de plus en plus courant dans les rapports présidentiels de se plaindre de l'abandon de l'agriculture".

À cet égard, Batista (2004) conteste "les auteurs qui suggèrent la prédominance des activités extractives en Amazonie, maintenant depuis l'époque coloniale, maintenant au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle" (Batista, 2004, p. 43). L'auteur a montré que les activités agricoles régulières auraient vécu parallèlement aux pratiques de collecte ou d'extraction, sans qu'une activité puisse se chevaucher avec l'autre ou que l'une d'elles occupe une place hégémonique.



Selon Nunes (2014), l'agriculture en tant qu'entreprise organisée, rationnelle et systématique a été considérée par plusieurs administrateurs de la province du Pará "d'un point de vue ufaniste des gestionnaires locaux, favoriserait le développement dans toutes les régions de la province" (NUNES, 2014, p. 6).

Le contexte agricole du Pará, tout au long du 19^e siècle, reflétait des processus de culture des terres remontant à la période coloniale et qui étaient étroitement liés à l'utilisation "traditionnelle" de l'agriculture, pratiquée par l'élément indigène et les populations rurales. Ainsi, les autorités politiques du Pará qui ont exercé le pouvoir dans les dernières décennies du 19^{ème} siècle, selon Nunes (2011), ont reconnu le:

La nécessité de lutter contre l'agriculture extensive, enrobée de pratiques considérées comme sauvages, c'est-à-dire l'agriculture basée sur l'abattage des forêts, la combustion des champs et résultant de l'adoption d'expériences de culture des peuples autochtones. (NUNES, 2011, p. 104).

La perception des divers secteurs sociaux du Pará reposait sur une corrélation appropriée entre une prétendue "crise" ou un "abandon" de l'agriculture ; et d'autre part, l'avancée des activités de collecte, en raison du contexte de l'enthousiasme pour les produits forestiers, dans le contexte de ce que l'on appelle "l'économie du caoutchouc"^v.

Le latex a été responsable d'une année de l'économie dans les provinces du nord du Brésil Impérial. Gomes note (2018) que l'un des premiers naturalistes à faire des observations sur le caoutchouc était le français La Condamine, impressionado com as qualidades do látex obtido na Amazonie. C'est ce naturaliste qui a été l'un des premiers responsables d'attirer le regard de l'Europe sur le latex de la région nord du Brésil. Gomes (2018) souligne le fait que l'appréciation du latex a entraîné un processus d'immigration intense dans la région, provoquant une explosion économique également pour les provinces, telles que le Pará. Et bien que l'activité d'extraction du latex ait fourni un moment de "faust" et de croissance des "revenus publics" dans le Pará du 19^{ème} siècle, cette activité a été quelque peu interprétée comme inappropriée avec ce qui était alors considéré comme un "progrès durable", compte tenu de la relation de dépendance avec l'évolution du marché étranger des capitaux et des fluctuations résultant de ces relations économiques.

au même titre que l'activité d'extraction du latex et la production de caoutchouc, les pratiques d'extraction/plantation de certaines denrées alimentaires, comme le cacao, ont également fait l'objet de vives critiques de la part des administrateurs de la province du Pará, depuis la fin des années 1860. Selon Nunes (2014):

La culture du cacao est également identifiée comme une plantation primitive, car il n'y avait pas de plantations régulières, dépendant des 'forces de la nature' pour distribuer ces plantes le long des zones forestières. Ce mode de culture n'a pas provoqué l'abattage de la forêt, et les cacaoyers ont été plantés au milieu des arbres, presque au hasard, une situation qui a été condamnée par l'administration provinciale. (NUNES, 2014, p. 8).

D'après Nunes (2014), les objections aux pratiques extractives seraient devenues – de la part des administrateurs de la province du Pará – plus cohérentes à la fin des années 1860 et dans la décennie suivante. Même avec toute la force économique découlant des exportations de la production de latex (essentiellement l'activité de collecte, n'étant pas nécessaire une culture régulière), le débat actuel s'est approprié des éléments susceptibles de renforcer les arguments contre l'extractivisme alors pratiqué. Il a été déposé, pour ainsi dire, une plus grande confiance de la part des administrateurs de la province du Pará dans les activités agricoles organisées, considérant que "les résultats positifs de la commercialisation des genres découlant de l'extractivisme ont apporté une certaine instabilité" (NUNES, 2014, p. 14).

Ainsi, les gains économiques tirés de l'exportation et de la commercialisation des produits collectés dans la flore du Pará ont été interprétés comme porteurs d'une plus grande "volatilité", ces activités sont identifiées comme des pratiques "rudimentaires", non conformes aux attitudes et pratiques de travail idéalisées par ceux qui ont gouverné la province ou qui ont rédigé ses lois.

Analysant la question comme une tension existante entre l'agriculture et l'extractivisme, présente dans la société du Pará 19^e siècle et corroborée par ses administrateurs et ses politiciens, Nunes (2014) a observé que:



Les expériences d'utilisation de l'agriculture dans les propriétés de l'intérieur du Pará auraient montré que la culture constituait une base plus solide pour le développement économique de la province, et devait donc faire l'objet de l'attention des administrateurs. (NUNES, 2014, p. 15).

Nunes (2014) a observé que les administrateurs de la province du Pará avaient une perception commune que les pratiques agricoles qui existaient alors, reflétant les pratiques autochtones de collecte et de culture, n'offrirait pas tout le potentiel que ces terres pourraient démontrer. Comme on le voit, cependant, ces tentatives de mettre en œuvre une logique de culture et de marché essentiellement colonial se sont heurtées à des résistances à l'égard des procédures ancestrales de gestion des terres et de ses richesses.

En raison de désaccords sur la manière dont les activités agricoles de la province du Pará devraient être menées, des conflits ont été créés entre les discours formulés par les administrateurs provinciaux et la réalité posée par la culture extractive de la région, ce qui indique également que cette partie du pays a toujours été dans un état constant de tension entre les cultures envahissantes et les dynamiques de vie locales.

CONSIDÉRATIONS FINALES

La présente étude visait à présenter les positions de l'historiographie en ce qui concerne la lecture des événements liés à l'histoire agricole du Pará, en optant pour la coupe temporelle, dans les sens larges que le thème de l'agriculture a acquis dans la société du Pará, dans la seconde moitié du XIXe siècle.

L'objectif de cette enquête était une recherche succincte d'analyse de la compréhension, sur la façon dont l'activité agricole a été perçue pendant la période d'implantation des noyaux coloniaux agricoles. Par conséquent, une lecture concise visait des références telles que Batista (2004) qui auraient apprécié l'ingéniosité et la prépondérance économique de divers genres agricoles pour la province du Pará (dans la coupure de presse historique ici établie), bien que la chercheur se soit positionné contrairement au traitement donné par l'historiographie spécialisée, par rapport aux questions liées à la chaîne de production du caoutchouc, considérant que les études qui ont été ajoutées, sur les processus historiques liés au caoutchouc, présenteraient des limites, compte tenu d'une historicité plus large.

Sur la base des recherches promues par Francivaldo Alves Nunes et Franciane Gama Lacerda, par exemple, les résultats historiographiques apportés par les deux auteurs permettraient de donner plus de clarté sur ce thème, maintenant pour des lecteurs spécifiques ainsi que pour le grand public, permettant une compréhension plus large de la présence de l'agriculture dans cette société amazonienne du 19^{ème} siècle et des points de repère historiques entourant cette activité.

Ce n'était pas un prétexte de cette recherche pour couvrir la totalité des significations et des approches des auteurs analysés ici. Cependant, le rapprochement de ces historiographies avec des études historiques, digne d'études ultérieures dans d'autres instances académiques, est compris comme pertinent et significatif, compte tenu de l'évaluation ultérieure appropriée, qui manque encore des travaux des auteurs mentionnés ci-dessus. Il convient donc de considérer que la présente étude ne contient pas les répercussions et les lectures interprétatives des études abordées ici, et considérées comme des points de référence historiographiques.

En résumé, la perception des acteurs politiques du Pará, apportée par différents auteurs, concernait les méthodes agricoles utilisées par les colons et les immigrants nationaux/étrangers à la fin du XIXe siècle. Cette perception reflétait une dimension d'idéalisation de la part des autorités constituées dans la province du Pará, ne représentant pas correctement une caractérisation fiable de la façon dont ces processus historiques se sont déroulés.

En ce sens, l'attention des historiens et des chercheurs privilégiés ici a montré combien l'histoire agricole du Pará peut être la cible de différentes approches historiographiques, fournissant à ce champ d'études le contexte opportun pour des analyses théoriques cohérentes, avec lesquels l'histoire est problématisée, permettant ainsi d'ouvrir de nouvelles perspectives sur des récits considérés comme traditionnels et établis.



RÉFÉRENCES

- BATISTA, Luciana Marinho. **Bien au-delà des lieux de production d'hévéas: élites, fortunes et hiérarchies du Grand-Para (1850-1870)**. Mémoire (Master). UFRJ, 2004.
- CRUZ, Ernesto. **Histoire du Pará**. V.1. Gouvernement de l'État du Pará: 1963.
- DEL PRIORE, Mary; VENÂNCIO, Renato. **Une histoire de la vie rurale au Brésil**. Rio de Janeiro: Ediouro, 2006.
- GOMES, Carlos Valério Aguiar. **Les cycles économiques de l'extractivisme en Amazonie aux yeux des voyageurs naturalistes**. *Bol. Mus. Para. Emílio Goeldi. Cienc. Hum.*, Belém, v.13, n. 1, p. 129-146, jan.-abr. 2018.
- HENRIQUES, Amilson Barbosa. **L'agriculture moderne à la fin du 19ème siècle à São Paulo**. *Revue Histoire (São Paulo)* v. 30, n.2, p. 359-380, ago/dez 2011.
- HOMMA, A.; FERREIRA, A.; FREITAS, M. & FRAXE, T. (orgs.). **L'immigration japonaise en Amazonie: contribution à l'agriculture et lien avec le développement régional**. Manaus: Edua; 2011.
- HOMMA, Alfredo. **Immigration japonaise en Amazonie**. Belém: EMBRAPA, 2016.
- LACERDA, Franciane Gama. **Une 'artère nécessaire' au progrès : le chemin de fer de Bragança (Pará, 1883-1908)**. *Revue brésilienne d'Histoire et de Sciences Sociales – RBHCS*. V.10, n° 19, Jan/Jun. 2018.
- LACERDA, Franciane Gama; VIEIRA, Elis Regina Corrêa. **'La grange amazonienne': Agriculture et nature au Pará du 19ème siècle au 20ème siècle**. *Revue Topoi*, Rio de Janeiro, v.16, n. 30, p. 157-181, jan./jun. 2015.
- MATTEI, L. F.; DA SILVA, M. C. **La transition du travail esclave au travail libre au Brésil: un processus d'accumulation primitive dans une économie dépendante**. *Rebela*, v.5, n.2. mai./ago. 2015
- NERY, Vitor Sousa Cunha; FRANÇA, Maria do Perpétuo Socorro Avelino de. **L'enseignement agricole primaire dans la province du Pará dans la seconde moitié du 19ème siècle**. Réunion de recherche en éducation du Nord et du Nord-Est. Octobre, 2014, pp. 1-17.
- NUNES, Francivaldo Alves. **Droits de propriété, agriculture et contrôle social : représentations officielles sur les villages des Indiens et les colonies agricoles de l'Amazonie, décennies 1840-1880**. *Revue d'Histoire Agraire*, n° 71, p. 79-107, abril/2017.
- _____. **Parmi les autres stratégies de domination: l'État, l'agriculture et la colonisation dans l'Amazonie du 19ème siècle**. *Clio: Revue de recherche historique*. N° 34.2, 2016. Disponible à l'adresse: <http://dx.doi.org/10.22264/cliio.issn2525-5649.2016.34.2.do.06>. Accès dans 21/05/2021.
- _____. **L'agriculture en Amazonie au 19ème siècle : production rurale et interprétation des agents publics**. *Revue d'Autres Fois*, vol 11, n° 17, 2014 p. 1-17.
- _____. **Sous le signe de la culture moderne : l'État impérial et l'agriculture en Amazonie**. Thèse (Doctorat). Université Fédérale de Rio de Janeiro, p.11, 2011.
- _____. **La graine de la colonisation : une étude sur la colonie agricole Benevides (Pará, 1870-1889)**. Mémoire (Master). Université Fédérale du Pará: 2008.
- PARA. **Données statistiques et informations pour les immigrants. Publié par arrêté de l'Exm.: M. le Conseiller Tristão de Alencar de Araripe Président de la Province du Pará**. Typographie du "Quotidien Nouvelles". Pará, 1886.
- PENTEADO, Antônio Rocha. **Problèmes de colonisation et d'utilisation des terres dans la région Bragantina de l'État du Pará**. Collection Amazonie. Université Fédérale du Pará: 1967.
- QUEIROZ, Jonas Marçal de. **Artisans du Nouveau Monde prospère : colons, migrants et immigrants à São Paulo et Pará (1868-1889)**. 249f. 2005. Thèse (Doctorat en Histoire) – USP, São Paulo, 2005.
- SANTOS, Francisnaldo Sousa. **Actions colonisatrices dans un faux pas: législation, propagande et action des colons étrangers et nationaux dans les dernières années de l'Empire et le début de la République dans le Pará**. Mémoire



(Master). Institut de Philosophie et des Sciences Humaines. Programme d'Études Supérieures en Histoire. Université Fédérale du Pará, 2016.

SANTOS, Roberto. **Histoire Économique de l'Amazonie (1800-1920)**. São Paulo: T.A. Queiroz, 1980.

SARGES, Nazaré. **Belém : des richesses productrices de la Belle-Époque (1870-1912)**. Deuxième édition. Belém: éditeur Paka-tatu, 2002.

WEINSTEIN, Bárbara. **Le caoutchouc en Amazonie : expansion et décomposition (1850-1920)**. São Paulo: Hucitec, 1993.

NOTAS

ⁱ Pourtant, il y a une référence sur les populations migrantes, car "l'immigration japonaise en Amazonie est née bien avant la date officielle du 18 juin 1908, avec l'arrivée du navire Kasato-Maru, dans le port de Santos, dont le centenaire a été célébré en 2008. Il est nécessaire d'approfondir la recherche dans les vieux journaux de Manaus et Belém pour prouver la présence des japonais dans la région dès la fin du 19^{ème} siècle, du Pérou et des navires de voyageurs indépendants qui accostaient dans les ports de ces villes attirés par l'opulence des richesses en caoutchouc. Le premier recensement démographique du Brésil, tenu en 1872, indiquait déjà la présence d'un japonais vivant à Manaus et, quelques années plus tard, le Diário do Grão-Pará, Belém, État du Pará, du 7 novembre 1886, annonçait la présentation d'artistes japonais aux festivités du Círio de Nazaré à Belém." Cf.: HOMMA, Alfredo. **Immigration japonaise en Amazonie**. Belém: EMBRAPA, 2016. p. 20.

ⁱⁱ HOMMA, Alfredo. **Immigration japonaise en Amazonie**. Belém: EMBRAPA, 2016. p. 20.

ⁱⁱⁱ Extraction de *l'hévéa brasiliensis* pour la production de latex (caoutchouc). Selon Maria de Nazaré Sarges (2002), « c'est avec l'invention du pneu et avec le développement extraordinaire des transports, comme le bateau à vapeur, que la production de caoutchouc va s'intensifier. La navigation à vapeur, introduite en 1853, avait une grande importance économique pour les exportations de caoutchouc et le commerce international". SARGES, Maria de Nazaré. **Belém: richesses produisant la Belle-Époque (1870-1912)**. 2^è édition. Belém: éditeur Paka-tatu, 2002.

^{iv} Dépeignant la colonisation agricole dans la région de São Paulo, à la fin du XIX^e siècle, Henriques (2011) a apporté l'environnement qui imprégnait le monde de l'agriculture avec un profond enthousiasme avec l'amélioration technique, observée à partir du milieu du XIX^e siècle: " Comme une révolution industrielle sans fin, ces hommes ont commencé à essayer d'apprivoiser la nature en utilisant une myriade d'inventions. Chaque nouvelle invention a conduit à une chaîne d'innovations qui, à leur tour, ont ouvert des perspectives et des projections sans précédent."

^v Pour une compréhension plus large du "cycle économique" de *l'hévéa brasiliensis* dans la province du Pará: Sarges (2002).

